

LA LIBERTÉ

Quotidien du Matin
Politique, Financier,
Economique
& Littéraire

DIMANCHE 10 FEVRIER 1929

S. M. le Roi a assisté hier
aux manœuvres de l'armée

La convalescence du Roi George

Le Roi George est parti en convalescence pour Bognor au milieu des plus touchantes manifestations de loyalisme d'une foule immense.

Londres, 9. — Le Roi George a quitté Buckingham Palace ce matin à 10 h. 30, se rendant à Craigniel House, à Bognor.

Tous les arrangements pris pour le voyage de l'auguste malade ont été effectués dans un ordre parfait.

Quand l'ambulance sur laquelle Sa Majesté fut transportée, quitta sa chambre à coucher, l'étendard royal flottant au-dessus du palais fut descendu par des gardes royales, donnant ainsi le signal du commencement du voyage de trois heures de Londres à Bognor.

L'auto-ambulance attendait et deux infirmières surveillaient les derniers préparatifs faits pour le bien-être du Roi. En cinq minutes l'auto-ambulance se mit d'abord en marche, traversa la cour, puis les jardins et sortit par les grilles du côté nord.

Une foule immense s'était rassemblée pour assister au départ dans le plus profond silence. Quand l'auto-ambulance s'approcha, et qu'on peut voir à travers la fenêtre, le Roi, la tête légèrement soulevée, et saluant de la main droite pour remercier la foule de son accueil silencieux, la population en revoyant son Souverain dont la longue maladie avait si cruellement affecté ne put retenir son émotion et des acclamations formidables éclatèrent de toutes parts, alors que l'ambulance franchissait les grilles du palais.

Sa Majesté continua à saluer la foule de la main.
La route que devait suivre l'au-

Les experts ont eu hier leur première réunion

Londres, 9 février. — Sir Josiah Stamp, un des deux principaux membres britanniques du comité des experts des réparations, est arrivé hier à Paris de Londres.

Hier au soir arrivèrent également Young et J.P. Morgan, membres des Etats-Unis pour les réparations, accompagnés par M.T. Leonard, un des membres délégués par des conseillers et des sept.

Toutes les délégations se sont réunies aujourd'hui à la Banque de France, pour une réunion préparatoire, où M. Moreau, gouverneur de la Banque de France, et un des membres français du comité des experts des réparations, les avaient convoqués à leur arrivée à Paris.

— S.S. Lib.

Regina Camier a triomphé hier soir

Hier soir, au Théâtre du Jardin de l'Ezbekieh, a débuté la troupe du Théâtre des Nouveautés ayant à sa tête la grande artiste française Mme Regina Camier et le charmant jeune premier, M. Henri Bosc. La soirée fut un véritable triomphe et Mme Regina Camier a conquis les suffrages enthousiastes des cairotes.

La pièce était d'une rare finesse « Eusebe » d'Henri Duvernois. Cette fine satire de la cé-

Le peintre des Reines et des Rois Mr. Philip A. de Laszlo, M.V.O.

En ce moment au Caire, de Laszlo fait le portrait de S.M. le Roi et de S.A.R. le Prince Farouk

Nous possédons en ce moment au Caire le grand maître du portrait moderne, M. Philip Alexius de Laszlo, connu pour être le peintre des Reines et des Rois, des chefs d'Etat, des grandes personnalités de l'époque, écrivant dans ses portraits l'histoire des jours que nous vivons.

Dans ses portraits, dont nous publions trois importantes reproductions, M. de Laszlo ne s'arrête pas à donner une simple et frappante ressemblance physique, mais réussit la ressemblance morale, psychologi-

du Gouvernement de Delhi, on admire trois portraits de Laszlo: ceux des vices-rois Comte de Minto, Lord Hardinge et Comte de Reading.

En 1909, le gouvernement italien lui fit le plus grand honneur qu'on puisse faire à un peintre en lui demandant de peindre lui-même son propre portrait pour la galerie des Immortels, de la galerie Uffici.

Les plus flatteuses distinctions ont été décernées à ce grand peintre; il est chevalier de la Couronne de fer d'Autriche-Hongrie, chevalier de la



Le peintre de Laszlo, dans son atelier devant le portrait du prince royal d'Italie

que. Dans le regard, le pli de la lèvre, les traits, l'expression générale, il sait mettre toute

Légion d'Honneur, Grand-Officier de la Couronne d'Italie, de l'Ordre du Mérite Hongrois, de l'Ordre de

en contact direct avec le Roi, mais l'ambulance fut reconnue en passant à travers les campagnes, et fut sauvée par des foules nombreuses.

Quatre automobiles suivaient immédiatement l'ambulance royale, transportant le grand écuyer du palais, les docteurs et les autres fonctionnaires, avec les infirmières de l'auto-ambulance.

La Reine quitta le Palais de Buckingham cinq minutes après le Roi. La réception de la Souveraine fut tout particulièrement chaleureuse par la foule qui l'accueillit, tandis qu'elle souriait d'un air heureux et saluait continuellement. — S.S. Lib.



RÉGINA CAMIER

lébrité, cette mésaventure de l'académicien, ce revirement d'un cœur de femme éprise malgre tout de la jeunesse de son mari, est émaillée des repliques les plus spirituelles que connaisse le théâtre. La pièce est un petit chef d'œuvre d'observation. Mme Regina Camier, qui a créé cette pièce à Paris, y est d'une exceptionnelle finesse. Elle rend avec un art délicat et compréhensif les plus subtiles nuances de l'esprit si varié de Duvernois; son émotion est d'autant plus retenue, plus concentrée comme les vraies émotions humaines. Mme Camier n'aime pas la grandiloquence ni la déclamation; elle est simple, naturelle comme la vie elle-même.

M. Henry Bosc est un jeune premier d'un charme réel, jouant avec sincérité et entrain. Nous reparlerons longuement de lui et de tous ses camarades qui constituent une des plus brillantes troupes venues au Caire.

Le Fauteuil d'Orchestre.

L'existence de l'homme quaternaire

Pretoria, 9. — On vient de découvrir le squelette d'un homme préhistorique auprès des restes d'un mammoth dont les cornes mesurent quatre mètres d'écartement. — S.S. Lib.

présentes, c'est tout le secret des événements qu'il nous révèle. L'avenir se servira des portraits de M. de Laszlo pour y déchiffrer les énigmes de l'histoire, et dans l'éclair d'un regard ou la hardiesse d'une lèvre, comprendra pourquoi les choses se sont passées comme elles se sont passées.

La carrière du plus grand des portraitistes contemporains est rapide et brillante. Né à Budapest, en 1869, M. de Laszlo fit ses premières études dans sa ville natale et les continua à Munich et à Paris. Dans cette dernière ville, ses maîtres furent Benjamin Constant et Lefebvre; son premier et éclatant succès fut son portrait du Prince de Hohenlohe, ancien chancelier de l'Empire allemand. Il l'exposa au Salon de Paris en 1899 et remporta la médaille d'or, tout en étant classé Hors Concours. Il continua par un célèbre portrait du Pape Léon XIII, dans lequel on admira l'art avec lequel était rendue la priverbiale finesse du Souverain Pontife. Ce portrait valut à son auteur la Grande Médaille d'Or de Paris, Dusseldorf et Vienne. Il le fit suivre d'un intéressant portrait du Cardinal Rampolla. La réputation de M. de Laszlo devenait non seulement européenne, mais mondiale et il fit les portraits du Roi Alphonse XIII d'Espagne, de la Reine d'Espagne, des Enfants Royaux, de la Reine de Belgique, du Pape actuel, du Président de la République des Etats-Unis, M. Coolidge, du Régent de Hongrie, l'Amiral Horthy, du Duce Mussolini, de l'Archévêque de Canterbury, de la Comtesse d'Athlone, du Prince Héritier d'Italie.

La célèbre poétesse la comtesse de Noailles posa devant lui et le tableau fut acheté par le gouvernement français pour le musée du Luxembourg.

Dans les collèges d'Oxford, Cambridge et Eton, se trouvent les portraits du défunt Marquis de Curzon, en chancelier d'Oxford, de Lord Balfour, en chancelier de Cambridge et de Lord Roberts, au Memorial Hall d'Eton. Tous ces portraits signés de Laszlo constituent la plus remarquable série de portraits d'aujourd'hui. La plupart, des grands musées d'Europe se glorifient de voir un de ces portraits; le Gouvernement italien en a acquis pour sa moderne galerie d'art et au Palais

de l'ordre des arts et sciences et d'autres ordres allemands, etc. De Laszlo est membre de l'Académie Royale des Arts à Milan, des plus grandes sociétés d'art de toute l'Europe. Notre hôte illustre continue la tradition de célèbres peintres du siècle précédent qui ont élevé l'art du portrait au plus haut degré. Dans la simple reproduction d'un visage, ils savent mettre tout le cachet d'une génération, ses mœurs, sa civilisation. Par la vérité du détail, la force de l'ensemble, ils dégagent une impression, une sensation exacte. Le portrait de S.M. la Reine des Belges dit toute la fière noblesse et le généreux dévouement de cette grande Souveraine et dans le portrait de S.A.R. le Prince Héritier d'Italie, nous trouvons cette vive intelligence et cette force de caractère qui marquent la personnalité du futur héritier de la Couronne d'Italie.

En 1928, M. de Laszlo fut élu à l'unanimité par l'Académie royale de San Fernando, Madrid, comme membre honoraire à la place laissée vacante par le décès de Bonnat. Cette distinction est d'autant plus significative que cette Académie ne compte qu'un seul membre étranger pour représenter tous les pays non espagnols.

Les deux portraits de S.M. le Roi Fouad et de S.A.R. le Prince Farouk, que M. de Laszlo achève au Palais d'Abdine, figureront brillamment dans sa célèbre collection de portraits royaux et le portrait de Sa Majesté sera probablement exposé à Londres. Nous serions très heureux que ces portraits terminés, il soit permis de les admirer, soit au Salon du Caire, soit en une exposition privée. Le public pourra ainsi rendre un nouveau tribut de loyauté à son Souverain et apprécier le suprême talent de M. de Laszlo.

GALLAD.

N.D.L.R. — Voir en notre page littéraire la reproduction de deux magnifiques tableaux de Laszlo.

Notre interview de M. Constantinidis sur des questions municipales d'Alexandrie. En P. 3.

LES ROIS DE LA DANSE



CLOTILDE SAKHAROFF



ALEXANDRE SAKHAROFF